

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 34 (1954)
Heft: 7-8: Machines textiles

Artikel: À l'origine de l'industrie suisse : les machines textiles
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888527>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES MACHINES TEXTILES

LA Suisse industrielle moderne est née de la production textile. Celle-ci occupait, à la fin du XVIII^e siècle, une place importante dans la structure économique du pays, mais ce n'était encore qu'une industrie purement artisanale. Sa mécanisation n'intervint qu'au tout début du XIX^e siècle.

C'est, en effet, en 1801 que la première filature mécanique fut installée à Saint-Gall : elle fut équipée de machines anglaises. Puis d'autres entreprises se développèrent dans les cantons de Saint-Gall, Appenzell et Zurich.

La nécessité d'adapter aux conditions locales les machines à filer importées ainsi de l'étranger, l'obligation aussi de les entretenir et de les réparer, entraînèrent l'ouverture d'ateliers mécaniques. Très vite aussi, quelques fabriques textiles entreprenantes cherchèrent à améliorer les machines étrangères et arrivèrent tout naturellement à la conception de machines nouvelles qu'elles tentèrent de fabriquer. De véritables ateliers de machines prirent ainsi naissance souvent dans les annexes des entreprises de textiles. C'est ainsi, par exemple, qu'est née en 1805, à côté d'une filature, l'une des plus importantes fabriques de machines suisses actuelles, la maison Escher-Wyss et C^{ie} à Zurich. L'atelier fut d'abord conçu pour alimenter en métiers à filer la filature à laquelle il était rattaché, puis, en 1810, insuffisamment occupé, il accepta de travailler pour d'autres

entreprises. C'est exactement de la même façon qu'en 1824 se créèrent et se développèrent les ateliers mécaniques de la fabrique de coton J.-J. Rieter et C^{ie} à Winterthour. La mécanisation de la filature entraîna rapidement celle du tissage et la fabrication de métiers à tisser.

L'introduction du machinisme dans l'industrie textile nécessita le concours d'une force motrice sans cesse plus grande. Les roues hydrauliques furent d'abord améliorées, puis remplacées par des turbines. Plus tard, ce fut l'avènement de la machine à vapeur qui ouvrit à l'industrie des machines un champ d'activité toujours plus vaste et la Suisse se rangea rapidement parmi les pays qui contribuèrent le plus au développement de cette technique nouvelle.

En consacrant l'essentiel de ce numéro aux machines textiles, c'est donc à l'une des plus anciennes branches de notre industrie que nous rendons hommage. A l'une des plus importantes aussi. Nous ne disposons malheureusement pas de statistiques

de production qui nous permettent de préciser exactement la place qu'elle occupe dans l'ensemble de notre industrie des machines. Il nous suffira cependant, pour nous rendre compte de son rôle, de relever qu'en 1953 les exportations suisses de machines textiles se sont élevées au total à 198,6 millions de francs suisses, ce qui représente le cinquième du total de nos ventes de machines à l'étranger.

QUELQUES DATES DE L'INDUSTRIE SUISSE

- 1801 Première filature mécanique à Saint-Gall.
- 1802 Création de la fonderie Fischer à Schaffhouse, première fabrique de fonte malléable du monde.
- 1805 Filature Gaspar Escher, origine de la maison Escher-Wyss.
- 1814 La filature s'effectue désormais en fabrique.
- 1824 Rieter adjoint à son entreprise textile un atelier de réparation de machines.
- 1825 Arrivée du premier métier à tisser.
- 1837 Premier bateau à vapeur d'Escher-Wyss.
- 1850 Premiers métiers mécaniques pour l'industrie de la soie, début dans la construction de moteurs.
- 1851 L'industrie des rubans dispose de 7.000 métiers.
- 1928 Pour la première fois, les exportations métallurgiques dépassent celles des textiles.